

L'*Osservatore romano*, organe du Vatican, écrit que ce *Livre jaune* est un document truqué, organisé par le gouvernement français pour se donner la moins mauvaise posture possible, mais qui omet bien des documents dont la publication aurait modifié sensiblement l'impression publique.

Cette appréciation est émise, à peu près dans les mêmes termes, par plusieurs journaux français à tendances absolument radicales.

Le recueil n'en met pas moins en relief la fourberie des persécuteurs de l'Eglise, celle de M. Combes surtout.

Il venge le Saint-Siège de tant d'accusations de faiblesse portées contre lui, et soulage la conscience des catholiques.

La cour romaine laissait tout faire sans protester, disait-on ; le Souverain-Pontife aurait dû prendre en main la cause des persécutés, les défendre, élever publiquement la voix, etc. Les récriminations d'une certaine presse allaient parfois jusqu'à l'injure.

Or, les documents publiés nous montrent le Saint-Siège suivant jour par jour ce qui se passait en France, signalant les tendances manifestées dans les conseils du gouvernement, dans les assemblées législatives, dans la presse, montrant les dangers d'une persécution qu'il redoutait, en faisant ressortir les conséquences pour le bien politique, la paix et le prestige du pays, signalant une sorte de *conspiration destinée à amoindrir la France*, Et tout cela avec un esprit de suite parfait, avec un calme, une force, une cohérence absolus, sans fournir néanmoins le plus petit motif à la violence.

La protestation de Son Excellence le Nonce Apostolique, quand des mesures persécutrices furent édictées pour exécuter soi-disant la loi de 1901, suffirait seul à justifier la conduite du Saint-Siège.

Un second point que met aussi en pleine lumière le